

PARCOURS

RUAUX

**PAYS D'ÉPINAL
CŒUR DES VOSGES**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

EDITO

Soyez les bienvenus à Ruaux, sur le territoire de la commune de Plombières-les-Bains, petit village de caractère où nature et patrimoine se rencontrent au détour des chemins.

Situé à la lisière de la Haute-Saône, sur les terres dites de «surséance», au cœur de forêts verdoyantes et de vallons paisibles, Ruaux vous séduira par son calme, son authenticité et son charme. Ici, les pierres de laves des toitures racontent l'histoire de ce territoire rural authentique et fier de ses racines.

Ce livret vous propose une balade à travers les rues et les chemins de Ruaux : ses paysages, son architecture, mais également sa vie d'autrefois, entre agriculture, broderie, piété, guerres et commerces.

Laissez-vous guider au fil des pages, prenez votre temps et respirez le bon air pur des Vosges ! Bonne découverte.

Yannick VILLEMIN

Président du Pays d'Épinal Cœur des Vosges



1. Cave semi-enterrée



2. Chapelle Notre-Dame-de-Consolation

Crédits couverture
(de gauche à droite)

1. L'église
Carte postale ancienne

2. La chapelle
Notre-Dame-de-Consolation

Maquette
Vincent Fisson
d'après DES SIGNES
studio Muchir Descloups 2018

Impression
Est'Imprim

A LA DÉCOUVERTE DE RUAUX

NICHÉ À LA LIMITE DES VOSGES ET DE LA HAUTE-SAÔNE, RUAUX FAISAIT AUTREFOIS PARTIE DES TERRES DITES « DE SURSÉANCE », C'EST-À-DIRE DES TERRITOIRES FRONTALIERS DISPUTÉS ENTRE 1435 ET 1704, PAR LE COMTÉ DE BOURGOGNE, LA CHAMPAGNE, LE DUCHÉ DE BAR ET LE DUCHÉ DE LORRAINE. DEPUIS 1991, RUAUX FAIT PARTIE DE LA COMMUNE DE PLOMBIÈRES-LES-BAINS, SUITE À LA FUSION DES TROIS COMMUNES DE PLOMBIÈRES-LES-BAINS, GRANGES DE PLOMBIÈRES ET RUAUX.

POINT DE DÉPART :

PARKING DE LA SALLE POLYVALENTE ❶

Depuis le parking de la salle polyvalente, vous avez suffisamment de recul pour observer la toiture de l'église Saint-Jean-Baptiste. Si le clocher est couvert d'ardoises, la nef, elle, est couverte de fines plaques de grès, nommées des « *laves* ».

Dans les nombreuses carrières de grès du territoire, les couches superficielles se délitent en plaques minces d'environ 2 à 3 cm, qui étaient mises au jour : on levait la pierre... ou « *laver la pierre* », ce qui lui donne son nom de « *lave* ». Cette pierre, inutilisable pour la maçonnerie, était réservée à l'attention des couvreurs. Elle pouvait également être récupérée dans des carrières spécifiques : les « *lavières* », très nombreuses sur le territoire. Celles de Ruaux étaient d'ailleurs très réputées dans le secteur et de nombreux édifices anciens de la commune sont encore aujourd'hui coiffés de ces laves de grès, vous en découvrirez tout le long de cet itinéraire.

Empruntez le chemin pour rejoindre la route principale. Sur votre gauche, en levant les yeux, vous pouvez apercevoir **une statue**

du Sacré-Cœur, qui surmonte le bâtiment longeant le chemin, autrefois une ancienne école privée.

Quand vous avez rejoint la route, prenez à gauche pour descendre en direction de l'église. Juste avant d'y arriver, vous découvrirez, sur votre gauche, un monument en l'honneur de **Jean-Claude Pillard** (1773-1863), ancien maire de la commune, sous-lieutenant du 1^{er} Empire, décoré de la croix de la Légion d'Honneur, qui figure sculptée au sommet de la dalle. Le monument est également orné de deux sabres entrecroisés et de deux épaulettes, signes de son statut de sous-officier.

Empruntez le petit escalier et faites un tour à l'intérieur de **l'église Saint-Jean-Baptiste** ❷ de Ruaux, qui fut longtemps une annexe de celle d'Aillevillers-et-Lyaumont en Haute-Saône, dédiée au même saint, fêté en sa naissance le 24 juin. En 1777, il fut décidé de l'élargir puis de la reconstruire, avec une flèche polygonale. Les travaux sont réalisés en 1781-1782 par les entrepreneurs Simon Leau et Nicolas Nurdin de Plombières dont on lit les noms sur une petite plaque de plomb qui est visible aujourd'hui dans le côté gauche du chœur. L'édifice a connu de nom-



breuses périodes de travaux au cours du XIX^e siècle, dont les plus importants eurent lieu en 1822-1823 (décor intérieur) et 1879-1891 (plafond, construction d'une seconde sacristie). Le clocher abrite trois cloches, dont l'une portant la date de 1766, aujourd'hui classée Monument Historique.

Tout autour de l'église, les espaces enherbés matérialisent l'emplacement de l'ancien cimetière, déplacé à la fin du XIX^e siècle. A droite de l'entrée se trouve **une croix du XVI^e siècle**, et à gauche, **le monument aux morts**, inauguré en 1921 à la mémoire des 58 ruaudais tombés au cours de la Grande Guerre. 6 noms furent rajoutés pour les soldats morts lors de la guerre 39-45.

Juste en face de l'église, de l'autre côté de la route, s'élève une très belle maison de maître datant du début du XX^e siècle, propriété de Jules Villeminey, ancien maire de Ruaux et aussi entrepreneur de broderie, d'où le nom donné par les habitants à cette majestueuse demeure : « **le Château des Aiguilles** » ③. Rappelons que la broderie, était à l'époque un artisanat occupant une main d'œuvre féminine considérable dans ce secteur.

Traversez la rue en face de l'église et prenez à gauche en direction du lavoir, lui aussi couvert de laves. Prenez à droite, le chemin du Fraiteux. Le long du chemin, sur votre gauche, vous pouvez encore apercevoir quelques « **palis** », grandes dalles de pierres dressées qui délimitaient les propriétés.

Continuez jusqu'à rejoindre **le cimetière** ④, dont le mur extérieur est coiffé de remarquables couvertes en grès. Autrefois installé autour de l'église, sa proximité avec les habitations pouvait entraîner des épidémies dues à la décomposition des corps. En 1890, face à l'augmentation de la population, la décision est prise de le déplacer à 300m à l'extérieur du village.

Sur votre droite, trônant au sommet de la colline dominant le village, se trouve **le château d'eau**, mis en service en 1952. A son pied se trouve une croix érigée en 1760 en l'honneur de Jacques Georges, dernier survivant d'une fratrie de 18 enfants, mort assassiné à 19 ans en 1758.

Poursuivez votre chemin jusqu'à rejoindre **la chapelle Notre-Dame de Consolation** ⑤. Avant de s'y intéresser, observez à sa gauche

1. Monument funéraire au cimetière
2. Ferme ancienne
3. Linteau sculpté avec motif trilobé intégré dans un bâti ancien au centre du village
4. Le Château des Aiguilles avec en fond, le clocher de l'église



une esplanade gravillonnée en forme de grande croix tracée au sol. Lors du transfert de l'ancien cimetière jusqu'à son lieu actuel, en 1890, c'est à cet emplacement que les ossements provenant de tombes non identifiées sont rassemblés et inhumés. A proximité, se trouve l'ancienne croix du cimetière, également transférée, dont la partie inférieure porte la date de 1718 et la partie supérieure, quant à elle, indique 1807.

Juste à côté, en 1899, la chapelle Notre-Dame de Consolation est érigée en pierres de grès, dans un style néo-roman. L'inscription gravée sur le tympan rappelle les circonstances de sa construction. Observez en hauteur, une statue en fonte de la Vierge au Sacré-Cœur, placée sur le pignon au-dessus de l'entrée. On la retrouve, identique, à l'intérieur.

Continuez sur le chemin. A la prochaine intersection, prenez à droite pour revenir vers le village. Vous croiserez tout d'abord quelques maisons contemporaines, mais plus vous approcherez du centre, plus les maisons autour de vous seront anciennes. La première maison après le pré sur votre gauche est une ancienne ferme coiffée d'une toiture en lave.

Au stop, sur la Place Saint-Jean, prenez à gauche. Sur la façade de la première maison à votre gauche se trouve **une plaque de cocher** 6 en fonte, ancêtre des panneaux routiers, produite à la fonderie de Varigney (70).

Poursuivez jusqu'à la sortie du village. Sur votre droite, de l'autre côté de la route se trouvent quatre petites constructions, aux toitures recouvertes de laves. Il s'agit de **caves semi-enterrées** 7, construites en moellons de grès, typiques du secteur, servant notamment à entreposer pommes de terre et légumineuses au frais, à l'abri de la lumière. Les voûtes de pierres sont recouvertes d'une couche de terre, jouant le rôle d'isolant, puis ensuite recouvertes de laves pour les protéger de l'humidité.

Faites demi-tour, rejoignez la Place Saint-Jean et prenez alors à gauche, puis à droite Rue des Faings. Vous passerez à côté de plusieurs maisons, dont certaines fermes anciennes, typiques du secteur, avec leur grande porte de grange voûtée. Sortez du village. Après quelques centaines de mètres, prenez le chemin à droite, qui vous ramène vers des habitations.

Jetez un œil à la première maison sur votre

gauche. C'est une ancienne ferme construite en moellons de grès. Depuis la rue, vous pouvez également apercevoir, au fond de son jardin, à l'arrière, une sorte de cabane en bois. C'est **un chalot** 8, construction typique du secteur. Légèrement surélevés sur des plots en grès ou parfois sur une cave semi enterrée, les chalots étaient autrefois des dépendances agricoles, utilisés comme grenier pour la conservation du grain, de la nourriture, de l'alcool. Ils sont installés à l'écart de l'habitation pour une raison simple : en cas d'incendie, les récoltes sont épargnées. Poursuivez à droite à la patte d'oie et rejoignez la route principale (*Route de Ruaux*). Prenez à droite et longez prudemment la route sur une dizaine de mètres avant de monter à droite la Rue du Mont, juste avant un petit immeuble, en cours de démolition.

Un peu plus loin, vous pouvez découvrir sur votre droite, une autre cave semi-enterrée (*197 rue du Mont*) recouverte de laves, au sein d'une propriété privée. Poursuivez jusqu'à rejoindre la prochaine intersection à gauche. Sur votre droite, vous pouvez découvrir une maison du XVIII^e siècle, fortement remaniée depuis, mais portant toujours la date de 1725 au-dessus de son ancienne porte, aujourd'hui murée.

Avant de prendre à gauche la rue du Parc, vous remarquerez également un petit immeuble faisant partie d'un lot construit par l'entreprise Bigoni (entreprise de travaux publics) pour ses ouvriers. La famille Bigoni, comme d'autres familles italiennes, immigra à Ruaux et marqua la vie du village. L'entrepreneur Jacques Bigoni, qui fut maire de Ruaux puis de Plombières-les-Bains, était le beau-père de Michel Platini, le célèbre footballeur. Après avoir rejoint la route principale, juste en face, se trouve un ancien lavoir et derrière lui, une grande pierre en forme de roue trône dans l'espace enherbé. Il s'agit d'une

ancienne meule en grès, provenant d'un des moulins sur le ruisseau de « Chèvrecul », situé à l'ouest sur l'ancienne commune des Granges de Plombières, aujourd'hui hameau de Plombières-les-Bains.

Prenez à gauche pour descendre la rue en direction de l'église, que vous apercevez au fond. Après une vingtaine de mètres, vous découvrirez sur votre gauche une curieuse maison pourvue d'arcades sur sa façade. Construite suivant le style colonial et souvent présentée comme un ancien relais de diligence, cette maison était la maison Devoille, qui avait été cocher à Paris.

Juste en face, se trouvait auparavant la maison de la dîme. Abolie lors de la Révolution française, la dîme était un impôt destiné au clergé, représentant généralement un dixième (d'où le nom « dîme ») du revenu des récoltes.

Juste après la maison Devoille, à gauche, le bâtiment couvert d'écailles en ardoises est **l'ancienne mairie-école** 9, construite à partir de 1823. Cette école accueille à la fois les garçons et les filles. En 1864, la commune comprenant 1263 habitants, comptait plus de 120 élèves. Elle a fermé en 2013.

Poursuivez votre retour, puis prenez à gauche pour rejoindre le parking de la salle polyvalente. Vous voilà ainsi de retour à votre point de départ. Nous espérons que vous avez apprécié cette balade bucolique à la découverte de Ruaux et de son patrimoine rural !

À voir également à proximité :

- **Les tombes des pestiférés** : Situées sur le lieu-dit « *le Marbre* », ces tombes rappellent les épidémies de peste qui ont ravagé notre région au cours du XVII^e siècle. Le site, bucolique, est aujourd'hui aménagé pour la promenade.



• **Le château des fées** : Au cœur de la forêt du Fays se trouve les ruines d'une ancienne fortification nommée le « château des fées » dont les origines restent encore mal connus. Il ne reste que quelques portions de murs, mais ces ruines, agréables, dominent la vallée de la Semouse et méritent d'être le but d'une excursion.

• **La chapelle Notre-Dame-des-Champs (Granges-de-Plombières)** : Cette petite chapelle, érigée en 1850 en bordure d'une route est l'une des très rares chapelles du secteur à présenter une toiture couverte en laves posée sur une voûte recouverte de terre argileuse tassée. Située au nord de Plombières, la chapelle fut dès l'origine un lieu de promenade pour les curistes.

PARCOURS :

- 1 Point de départ
- 2 Eglise Saint-Jean-Baptiste
- 3 Château des Aiguilles
- 4 Cimetière
- 5 Chapelle Notre-Dame de Consolation
- 6 Plaques de cocher
- 7 Caves semi-enterrées
- 8 Chalot
- 9 Ancienne mairie-école

« ALLEZ SOUVENT VOUS RECUEILLIR DANS LA NATURE ! ALORS VOUS SEREZ EN ÉTAT DE COMPRENDRE LES OEUVRES DES HOMMES. »

Journal de Charles-Ferdinand Ramuz

LAISSEZ-VOUS CONTER LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE...

à travers ce document qui vous propose
de découvrir le territoire à votre rythme.

LE PAYS D'ÉPINAL CŒUR DES VOSGES APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE.

Le label Villes et Pays d'art et d'histoire est
attribué par le préfet de Région après avis de
la commission régionale du patrimoine et
de l'architecture, aux collectivités locales qui
animent leur patrimoine. Il garantit la com-
pétence des guides conférenciers, celle des
animateurs de l'architecture et du patrimoine
ainsi que la qualité des actions menées.
Des vestiges archéologiques à l'architecture
contemporaine, les Villes et Pays mettent
en scène le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de 206 Villes et Pays
d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire
sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Metz, Bar-le-Duc, Lunéville, le Pays de Guebwiller,
le Pays du Val d'Argent disposent du label
Villes et Pays d'art et d'histoire

RENSEIGNEMENTS

Service Pays d'art et d'histoire

La Glucoserie
48 bis rue Saint Michel 88000 Epinal
Tel. : 03 56 32 11 12
laglucoserie@pays-epinal.fr
rduchene@pays-epinal.fr

RÉDACTION

Romarc Duchêne

REMERCIEMENTS

Mairie de Plombières-les-Bains,
Nicole Nappée «guide conférencière»,
Joël Galmiche et Bernadette Vançon
de l'association du pays du Chalot,
Régis Robert.

*Ce document a été réalisé avec
le soutien du Ministère de la Culture,
Direction Générale des Affaires culturelles
du Grand Est.*

